

[archive.ph](#)

# Le conflit en mer Rouge place le secteur des câbles sous-marins sur l...

5–6 minutes

---

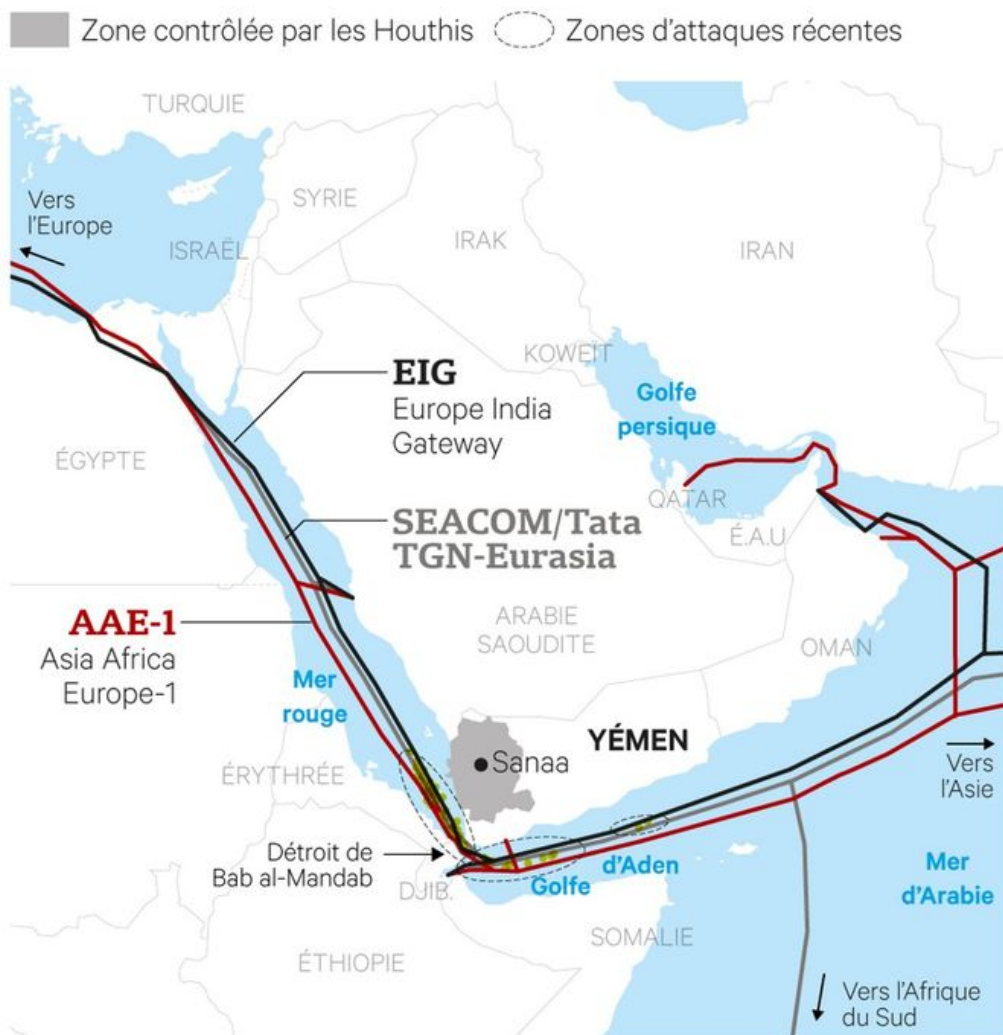
Il n'y a pas encore de « cellule de crise », mais pour combien de temps ? En mer Rouge, [le conflit entre les rebelles Houthis et le gouvernement du Yémen](#), relancé par la guerre entre Israël et le Hamas, place le secteur des câbles sous-marins sur le qui-vive. Dans cette industrie de niche et méconnue, tous surveillent cette crise régionale comme le lait sur le feu. Car ces infrastructures sont critiques : sur 1,5 million de kilomètres, soit 33 fois la circonférence de la Terre, les quelque 490 câbles qui parcourent le globe transportent 99 % du trafic Internet mondial.

Ce week-end, trois câbles au fond de la mer Rouge ont été endommagés, probablement lorsque le « Rubymar », un cargo transportant des engrais combustibles, a finalement coulé, [après avoir été attaqué mi-février par les Houthis](#). De quoi sonner l'alerte : « 90 % des flux de communications entre l'Europe et Asie passent par la mer Rouge », écrit Tim Stronge, vice-président de TeleGeography, un cabinet de recherche spécialisé dans les télécoms. Selon HGC, un opérateur de Hong Kong [qui a confirmé l'incident et a été touché](#), environ « 25 % du trafic » sur ces câbles ont été pénalisés.

**Des câbles très « accidentogènes »**

Dans le détail, les trois câbles touchés sont [l'Asia-Africa-Europe 1 \(AAE-1\)](#), qui connecte l'Asie du Sud-Est à l'Europe via l'Inde, le Golfe et l'Égypte sur 25.000 km, ainsi que [l'Europe India Gateway \(EIG\)](#). Construit dès 2008, ce câble de 15.000 km était le premier en 130 ans à relier directement l'Inde au Royaume-Uni avec une énorme bande passante. Enfin, le Seacom et le Tata TGN-Eurasia, deux câbles qui font en réalité partie d'un même système, ont aussi été touchés. Tous ont pour point commun de passer par la mer Rouge.

## Les trois câbles sous marins endommagés en Mer rouge



SOURCES : SUBMARINECABLEMAP, BBC

Dans un premier temps, les Houthis ont été suspectés de vouloir délibérément sectionner les câbles. Mais le 27 février, [dans un communiqué](#), le gouvernement du Yémen et le ministère des Télécoms à Sanaa (la capitale contrôlée par les Houthis) ont dit au contraire qu'ils faisaient le maximum pour les protéger de « tout risque possible » et pour faciliter le passage des navires câbliers chargés de les réparer. « Nous avons désormais un bon degré de certitude sur le fait que c'est bien le navire 'Rubymar' qui a endommagé les câbles, lorsqu'il a dérivé puis échoué », confirme une source du secteur.

### **Lire aussi :**

Ce qui serait loin d'être exceptionnel. « En moyenne, 150 failles se produisent chaque année, le plus souvent à cause d'activités humaines comme la pêche ou l'ancrage [des bateaux] », [rappelle le Comité international de la protection des câbles](#) (ICPC), l'organisme qui défend le secteur. Simplement posés au fond des mers, enrobés dans des gaines, les câbles sous-marins sont particulièrement « accidentogènes ». Le passage d'un chalutier, un séisme ou une avalanche sous-marine, quand ce n'est pas un dépôt de boue, suffisent pour les mettre en danger. Et cela d'autant plus qu'il s'agit souvent de réseaux vieillissants, leur durée de vie ne dépassant pas 25 ans ou 30 ans.

### **150.000 dollars d'assurance par jour**

Pour cette raison, les câbles, apparus dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec l'essor des empires coloniaux, ont toujours été dupliqués pour avoir de la « redondance ». « Il y a quatorze câbles au fond de la mer Rouge. Donc même si trois sont endommagés, il en reste onze. Les données [...] peuvent être reroutées vers le

sud via le cap de Bonne-Espérance, ou vers l'est via l'Asie et les Etats-Unis », précise Tim Stronge, de TeleGeography. « Cela nous arrive tous les mois de rediriger le trafic. On perd un peu de latence, mais ce n'est pas si grave. C'est une simple manipulation logicielle », assure un bon connaisseur.

### **Lire aussi :**

En revanche, réparer les câbles va être plus complexe, dans cette zone où [assurer les navires câbliers coûte](#) désormais 150.000 dollars par jour, selon le « Wall Street Journal ». En temps de paix, les navires câbliers les plus modernes mettent déjà dix jours pour rejoindre le canal de Suez depuis la Méditerranée... « C'est une zone de conflit, donc il faut assurer les navires et avoir des mesures de sécurité adaptées, reprend la source. Ce n'est pas comme envoyer une vedette ! »

Dans ce contexte, le conflit en mer Rouge est à prendre au sérieux, même si ce premier incident n'a pas viré au « black-out total » pour les clients. « La question c'est : est-ce que cela va dégénérer, toucher d'autres câbles et mettre en danger la capacité de réparation ? » se demande l'industriel du secteur. L'heure est donc à la vigilance maximale.



0:00 / 0:00

Current Time 0:00/

Duration :-

Your video continues after the ad...

